

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-57Item](#)[Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 1er février 1897](#)

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 1er février 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièrre de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[1er février 1897](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination25, Alexiadi Han, Galata, Constantinople (Istanbul, Turquie)

Description

RésuméMarie Moret soulagée par la lettre d'Antoniadès du 22 janvier 1897 : elle était inquiète de n'avoir eu aucune nouvelle de lui et de voir *Le Devoir* d'octobre 1896 retourné à l'expéditeur. Informe qu'elle lui enverra le numéro de février 1897 à la fin du mois. Donne des nouvelles : c'est le quatrième hiver que la famille Moret-Dallet passe à Nîmes, Émilie Dallet s'occupe toujours des écoles du Familièrre et a ajouté un livret à sa *Méthode de lecture*, Jeanne Dallet peint, joue de la musique et s'initie à la photographie, Pascaly toujours à Paris et rédacteur du *Devoir*. Marie Moret n'a plus de nouvelles de Gaston Piou de Saint-Gilles depuis 3 ou 4 ans, peut-être parti habiter en Allemagne. Exprime les souhaits de bonheur de la famille Moret-Dallet à l'adresse de la famille d'Antoniadès.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Famille](#), [Musique](#), [Peinture](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Pascaly \[madame\]](#)

Œuvres citées [Dallet \(Émilie\), *Petite méthode de lecture pour l'emploi des caractères mobiles : à l'usage des écoles et des familles*, Paris, Charles Delagrave, 1889.](#)

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation 3 p. (495v, 496r, 497r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Tunes 1 février 1897

Cher Monsieur,

Combien nous avons été heureuses de recevoir votre lettre du 22 janvier!

Nous étions anxieuses à votre sujet, spécialement depuis que le numéro du Devoir d'octobre dernier nous était revenu par la voie administrative avec la mention: "Non réclamé."

Je vous envoie ci-joint la bande portant la mention: Retour à l'éditeur. Aussi avions-nous cru devoir arrêter l'envoi.

Fin de ce mois-ci je vous adresserai le numéro courant, nous verrons si l'administration nous le renverra encore.

Et cette lettre-ci, le recevrez-vous? Je me le demande. Pourtant, nous

n'y agit que les choses les plus de
innocentes. Comme à vous le noyau.
Je vous écris du midi de la France.
Voici le 2^e livre que nous passons
à Times où s'imprime le Deroir.
Votre lettre m'est revenue du Familistère
ici.

Madame Dallet s'occupe toujours
avec la plus vive sollicitude des Ecoles du
familistère. Elle a ajouté un second
livre à sa méthode de lecture pour
les résultats sont excellents.

Jeanne cultive la musique et
la peinture. Cette année, elle
s'intéresse en outre à la photographie
et espère constituer, l'été prochain,
un bel album de vues du Familistère.
Ma sœur, ma nièce et moi

M. Pascaly est toujours à Paris
et toujours rédacteur du Deroir.

14 rue Bourdaloue - Times - Paris

Nous n'avons plus de nouvelles de
 Gaston depuis 3 ou 4 ans. Il a passé
 deux fois à Paris chez M. Pascaly (en
 l'absence de celui-ci) et a donné à
 penser à Madame Pascaly qu'il
 habitait maintenant l'Allemagne.

Cher Monsieur, toute ma famille
 et moi nous souhaitons à vous et
 à vos parents autant de bonheur
 que la vie peut en composer.
 Bien des fois notre pensée va
 vers vous, et elle ira plus souvent
 encore maintenant que nous avons
 de vos nouvelles.

Nous serons heureux d'en
 recevoir encore bientôt pour savoir
 si cette lettre-ci vous sera parvenue.

Ma sœur, ma nièce et moi
 vous envoyons l'expression de nos
 meilleurs sentiments

Marie Godin

14 rue Bourdaloue Nîmes Gard